

## LIMINAIRE CFDT

### CCE des 27 et 28 septembre 2017

Ce mercredi 27 septembre, notre organisation syndicale la CFDT France télévisions, appelle les salariés de l'entreprise à la grève pour défendre les éditions Locales du réseau régional.

#### **De près, on se comprend mieux ... MAIS SANS LES LOCALES**

Ce slogan a accompagné les locales pendant près de deux décennies. Aujourd'hui, ces mêmes éditions locales ferment les unes après les autres : Mulhouse en mai 2017, Le Mans après les vacances de la Toussaint, Perpignan en début d'année 2018 ... Dans quelques mois, toutes les locales du réseau, y compris celles qui ont obtenu un sursis (Metz, Boulogne sur Mer) auront cessé leur travail pour une édition spécifique.

Quel gâchis !

Les directions régionales font la chasse aux dépenses ; il faut mutualiser, créer des synergies, rentabiliser, dégager des équipes pour la TV du matin ou les interventions pour la chaîne info et **ce sont les Locales qui font les frais de cette stratégie.**

L'emploi est garanti nous dit-on. Mais les départs à la retraite, remplacés en région « autant que de besoin », le seront-ils toujours alors que les salariés des désormais ex locales viennent renforcer, de fait, les équipes des rédactions régionales ?

**Et l'éditorial, dans tout cela ?** Rappelez- vous, les Locales de ville – Strasbourg, Lille, Grenoble – ont déjà été sacrifiées pour récupérer des ETP pour les BRI : le même scénario se répète. Conséquence éditoriale : toute une partie de l'actu locale n'est plus traitée, ne trouvant pas sa place dans un JT régional trop court pour intégrer tous les sujets régionaux et locaux.

Et voyons plus loin que Nîmes, Brest ou La Rochelle :

- les rédactions régionales sont de plus en plus sollicitées pour alimenter le web, à coup de Facebook Live ou de modules
- les rédactions nationales sont fusionnées sans écouter les salariés concernés.
- 

C'est « économies à tous les étages » alors les salariés et leurs états d'âme éditoriaux, dans tout cela, ne sont que des gêneurs.

La chaîne info et les alertes des salariés qui y travaillent nous le prouvent : **ambition éditoriale et moyens vont de pair.** Si nous voulons continuer à assurer une mission de service public d'information de qualité, alors France Télévisions doit assumer le coût de cette qualité. Cela concerne la chaîne info, les rédactions nationales, la rédaction de Malakoff, ou encore les éditions locales du réseau régional et les JT des Outre Mers.

#### **DE LOIN ON SE COMPREND ENCORE MOINS**

En Polynésie, la rédaction en chef assume la diffusion dans le JT de sujets fabriqués par une boîte de production...

**Les Outre mers encore avec la couverture de l'ouragan Irma . Nous saluons le travail accompli par les équipes antillaises. Un travail si peu valorisé par la direction puisqu'elle décide de diffuser la soirée spéciale consacrée à cette catastrophe naturelle sur France 2 plutôt que sur France Ô !**

Nous, CFDT France Télévisions, défendons cette mission de service public et nous réclavons les moyens nécessaires pour l'assurer. Nous voulons continuer à exercer nos métiers au service de tous, qu'ils vivent en Corrèze ou à Paris, à Papeete en Polynésie ou à Pitgam dans le nord.

La fermeture des locales de France 3 symbolise la négation de notre mission de service public.

Elles constituent le premier échelon du réseau de l'information de proximité. La lettre de mission même de France 3.

La CFDT refuse l'arrêt des éditions locales sous de faux prétextes alors que les salariés proposent des alternatives à ces suppressions.

*Paris, le 27 septembre 2017*

## LIMINAIRE CFDT

### CCE des 27 et 28 septembre 2017

Ce mercredi 27 septembre, notre organisation syndicale la CFDT France télévisions, appelle les salariés de l'entreprise à la grève pour défendre les éditions Locales du réseau régional.

#### **De près, on se comprend mieux ... MAIS SANS LES LOCALES**

Ce slogan a accompagné les locales pendant près de deux décennies. Aujourd'hui, ces mêmes éditions locales ferment les unes après les autres : Mulhouse en mai 2017, Le Mans après les vacances de la Toussaint, Perpignan en début d'année 2018 ... Dans quelques mois, toutes les locales du réseau, y compris celles qui ont obtenu un sursis (Metz, Boulogne sur Mer) auront cessé leur travail pour une édition spécifique.

Quel gâchis !

Les directions régionales font la chasse aux dépenses ; il faut mutualiser, créer des synergies, rentabiliser, dégager des équipes pour la TV du matin ou les interventions pour la chaîne info et **ce sont les Locales qui font les frais de cette stratégie.**

L'emploi est garanti nous dit-on. Mais les départs à la retraite, remplacés en région « autant que de besoin », le seront-ils toujours alors que les salariés des désormais ex locales viennent renforcer, de fait, les équipes des rédactions régionales ?

**Et l'éditorial, dans tout cela ?** Rappelez- vous, les Locales de ville – Strasbourg, Lille, Grenoble – ont déjà été sacrifiées pour récupérer des ETP pour les BRI : le même scénario se répète. Conséquence éditoriale : toute une partie de l'actu locale n'est plus traitée, ne trouvant pas sa place dans un JT régional trop court pour intégrer tous les sujets régionaux et locaux.

Et voyons plus loin que Nîmes, Brest ou La Rochelle :

- les rédactions régionales sont de plus en plus sollicitées pour alimenter le web, à coup de Facebook Live ou de modules
- les rédactions nationales sont fusionnées sans écouter les salariés concernés.
- 

C'est « économies à tous les étages » alors les salariés et leurs états d'âme éditoriaux, dans tous cela, ne sont que des gêneurs.

La chaîne info et les alertes des salariés qui y travaillent nous le prouvent : **ambition éditoriale et moyens vont de pair.** Si nous voulons continuer à assurer une mission de service public d'information de qualité, alors France Télévisions doit assumer le coût de cette qualité. Cela concerne la chaîne info, les rédactions nationales, la rédaction de Malakoff, ou encore les éditions locales du réseau régional et les JT des Outre Mers.

#### **DE LOIN ON SE COMPREND ENCORE MOINS**

En Polynésie, la rédaction en chef assume la diffusion dans le JT de sujets fabriqués par une boîte de production...

**Les Outre mers encore avec la couverture de l'ouragan Irma . Nous saluons le travail accompli par les équipes antillaises. Un travail si peu valorisé par la direction puisqu'elle décide de diffuser la soirée spéciale consacrée à cette catastrophe naturelle sur France 2 plutôt que sur France Ô !**

Nous, CFDT France Télévisions, défendons cette mission de service public et nous réclavons les moyens nécessaires pour l'assurer. Nous voulons continuer à exercer nos métiers au service de tous, qu'ils vivent en Corrèze ou à Paris, à Papeete en Polynésie ou à Pitgam dans le nord.

La fermeture des locales de France 3 symbolise la négation de notre mission de service public.

Elles constituent le premier échelon du réseau de l'information de proximité. La lettre de mission même de France 3.

La CFDT refuse l'arrêt des éditions locales sous de faux prétextes alors que les salariés proposent des alternatives à ces suppressions.

*Paris, le 27 septembre 2017*

## LIMINAIRE CFDT

### CCE des 27 et 28 septembre 2017

Ce mercredi 27 septembre, notre organisation syndicale la CFDT France télévisions, appelle les salariés de l'entreprise à la grève pour défendre les éditions Locales du réseau régional.

#### **De près, on se comprend mieux ... MAIS SANS LES LOCALES**

Ce slogan a accompagné les locales pendant près de deux décennies. Aujourd'hui, ces mêmes éditions locales ferment les unes après les autres : Mulhouse en mai 2017, Le Mans après les vacances de la Toussaint, Perpignan en début d'année 2018 ... Dans quelques mois, toutes les locales du réseau, y compris celles qui ont obtenu un sursis (Metz, Boulogne sur Mer) auront cessé leur travail pour une édition spécifique.

Quel gâchis !

Les directions régionales font la chasse aux dépenses ; il faut mutualiser, créer des synergies, rentabiliser, dégager des équipes pour la TV du matin ou les interventions pour la chaîne info et **ce sont les Locales qui font les frais de cette stratégie.**

L'emploi est garanti nous dit-on. Mais les départs à la retraite, remplacés en région « autant que de besoin », le seront-ils toujours alors que les salariés des désormais ex locales viennent renforcer, de fait, les équipes des rédactions régionales ?

**Et l'éditorial, dans tout cela ?** Rappelez- vous, les Locales de ville – Strasbourg, Lille, Grenoble – ont déjà été sacrifiées pour récupérer des ETP pour les BRI : le même scénario se répète. Conséquence éditoriale : toute une partie de l'actu locale n'est plus traitée, ne trouvant pas sa place dans un JT régional trop court pour intégrer tous les sujets régionaux et locaux.

Et voyons plus loin que Nîmes, Brest ou La Rochelle :

- les rédactions régionales sont de plus en plus sollicitées pour alimenter le web, à coup de Facebook Live ou de modules
- les rédactions nationales sont fusionnées sans écouter les salariés concernés.
- 

C'est « économies à tous les étages » alors les salariés et leurs états d'âme éditoriaux, dans tout cela, ne sont que des gêneurs.

La chaîne info et les alertes des salariés qui y travaillent nous le prouvent : **ambition éditoriale et moyens vont de pair.** Si nous voulons continuer à assurer une mission de service public d'information de qualité, alors France Télévisions doit assumer le coût de cette qualité. Cela concerne la chaîne info, les rédactions nationales, la rédaction de Malakoff, ou encore les éditions locales du réseau régional et les JT des Outre Mers.

#### **DE LOIN ON SE COMPREND ENCORE MOINS**

En Polynésie, la rédaction en chef assume la diffusion dans le JT de sujets fabriqués par une boîte de production...

**Les Outre mers encore avec la couverture de l'ouragan Irma . Nous saluons le travail accompli par les équipes antillaises. Un travail si peu valorisé par la direction puisqu'elle décide de diffuser la soirée spéciale consacrée à cette catastrophe naturelle sur France 2 plutôt que sur France Ô !**

Nous, CFDT France Télévisions, défendons cette mission de service public et nous réclavons les moyens nécessaires pour l'assurer. Nous voulons continuer à exercer nos métiers au service de tous, qu'ils vivent en Corrèze ou à Paris, à Papeete en Polynésie ou à Pitgam dans le nord.

La fermeture des locales de France 3 symbolise la négation de notre mission de service public.

Elles constituent le premier échelon du réseau de l'information de proximité. La lettre de mission même de France 3.

La CFDT refuse l'arrêt des éditions locales sous de faux prétextes alors que les salariés proposent des alternatives à ces suppressions.

*Paris, le 27 septembre 2017*

## LIMINAIRE CFDT

### CCE des 27 et 28 septembre 2017

Ce mercredi 27 septembre, notre organisation syndicale la CFDT France télévisions, appelle les salariés de l'entreprise à la grève pour défendre les éditions Locales du réseau régional.

#### **De près, on se comprend mieux ... MAIS SANS LES LOCALES**

Ce slogan a accompagné les locales pendant près de deux décennies. Aujourd'hui, ces mêmes éditions locales ferment les unes après les autres : Mulhouse en mai 2017, Le Mans après les vacances de la Toussaint, Perpignan en début d'année 2018 ... Dans quelques mois, toutes les locales du réseau, y compris celles qui ont obtenu un sursis (Metz, Boulogne sur Mer) auront cessé leur travail pour une édition spécifique.

Quel gâchis !

Les directions régionales font la chasse aux dépenses ; il faut mutualiser, créer des synergies, rentabiliser, dégager des équipes pour la TV du matin ou les interventions pour la chaîne info et **ce sont les Locales qui font les frais de cette stratégie.**

L'emploi est garanti nous dit-on. Mais les départs à la retraite, remplacés en région « autant que de besoin », le seront-ils toujours alors que les salariés des désormais ex locales viennent renforcer, de fait, les équipes des rédactions régionales ?

**Et l'éditorial, dans tout cela ?** Rappelez- vous, les Locales de ville – Strasbourg, Lille, Grenoble – ont déjà été sacrifiées pour récupérer des ETP pour les BRI : le même scénario se répète. Conséquence éditoriale : toute une partie de l'actu locale n'est plus traitée, ne trouvant pas sa place dans un JT régional trop court pour intégrer tous les sujets régionaux et locaux.

Et voyons plus loin que Nîmes, Brest ou La Rochelle :

- les rédactions régionales sont de plus en plus sollicitées pour alimenter le web, à coup de Facebook Live ou de modules
- les rédactions nationales sont fusionnées sans écouter les salariés concernés.
- 

C'est « économies à tous les étages » alors les salariés et leurs états d'âme éditoriaux, dans tout cela, ne sont que des gêneurs.

La chaîne info et les alertes des salariés qui y travaillent nous le prouvent : **ambition éditoriale et moyens vont de pair.** Si nous voulons continuer à assurer une mission de service public d'information de qualité, alors France Télévisions doit assumer le coût de cette qualité. Cela concerne la chaîne info, les rédactions nationales, la rédaction de Malakoff, ou encore les éditions locales du réseau régional et les JT des Outre Mers.

#### **DE LOIN ON SE COMPREND ENCORE MOINS**

En Polynésie, la rédaction en chef assume la diffusion dans le JT de sujets fabriqués par une boîte de production...

**Les Outre mers encore avec la couverture de l'ouragan Irma . Nous saluons le travail accompli par les équipes antillaises. Un travail si peu valorisé par la direction puisqu'elle décide de diffuser la soirée spéciale consacrée à cette catastrophe naturelle sur France 2 plutôt que sur France Ô !**

Nous, CFDT France Télévisions, défendons cette mission de service public et nous réclavons les moyens nécessaires pour l'assurer. Nous voulons continuer à exercer nos métiers au service de tous, qu'ils vivent en Corrèze ou à Paris, à Papeete en Polynésie ou à Pitgam dans le nord.

La fermeture des locales de France 3 symbolise la négation de notre mission de service public.

Elles constituent le premier échelon du réseau de l'information de proximité. La lettre de mission même de France 3.

La CFDT refuse l'arrêt des éditions locales sous de faux prétextes alors que les salariés proposent des alternatives à ces suppressions.

*Paris, le 27 septembre 2017*



## LIMINAIRE CFDT

### CCE des 27 et 28 septembre 2017

Ce mercredi 27 septembre, notre organisation syndicale la CFDT France télévisions, appelle les salariés de l'entreprise à la grève pour défendre les éditions Locales du réseau régional.

#### **De près, on se comprend mieux ... MAIS SANS LES LOCALES**

Ce slogan a accompagné les locales pendant près de deux décennies. Aujourd'hui, ces mêmes éditions locales ferment les unes après les autres : Mulhouse en mai 2017, Le Mans après les vacances de la Toussaint, Perpignan en début d'année 2018 ... Dans quelques mois, toutes les locales du réseau, y compris celles qui ont obtenu un sursis (Metz, Boulogne sur Mer) auront cessé leur travail pour une édition spécifique.

Quel gâchis !

Les directions régionales font la chasse aux dépenses ; il faut mutualiser, créer des synergies, rentabiliser, dégager des équipes pour la TV du matin ou les interventions pour la chaîne info et **ce sont les Locales qui font les frais de cette stratégie.**

L'emploi est garanti nous dit-on. Mais les départs à la retraite, remplacés en région « autant que de besoin », le seront-ils toujours alors que les salariés des désormais ex locales viennent renforcer, de fait, les équipes des rédactions régionales ?

**Et l'éditorial, dans tout cela ?** Rappelez- vous, les Locales de ville – Strasbourg, Lille, Grenoble – ont déjà été sacrifiées pour récupérer des ETP pour les BRI : le même scénario se répète. Conséquence éditoriale : toute une partie de l'actu locale n'est plus traitée, ne trouvant pas sa place dans un JT régional trop court pour intégrer tous les sujets régionaux et locaux.

Et voyons plus loin que Nîmes, Brest ou La Rochelle :

- les rédactions régionales sont de plus en plus sollicitées pour alimenter le web, à coup de Facebook Live ou de modules
- les rédactions nationales sont fusionnées sans écouter les salariés concernés.
- 

C'est « économies à tous les étages » alors les salariés et leurs états d'âme éditoriaux, dans tout cela, ne sont que des gêneurs.

La chaîne info et les alertes des salariés qui y travaillent nous le prouvent : **ambition éditoriale et moyens vont de pair.** Si nous voulons continuer à assurer une mission de service public d'information de qualité, alors France Télévisions doit assumer le coût de cette qualité. Cela concerne la chaîne info, les rédactions nationales, la rédaction de Malakoff, ou encore les éditions locales du réseau régional et les JT des Outre Mers.

#### **DE LOIN ON SE COMPREND ENCORE MOINS**

En Polynésie, la rédaction en chef assume la diffusion dans le JT de sujets fabriqués par une boîte de production...

**Les Outre mers encore avec la couverture de l'ouragan Irma . Nous saluons le travail accompli par les équipes antillaises. Un travail si peu valorisé par la direction puisqu'elle décide de diffuser la soirée spéciale consacrée à cette catastrophe naturelle sur France 2 plutôt que sur France Ô !**

Nous, CFDT France Télévisions, défendons cette mission de service public et nous réclavons les moyens nécessaires pour l'assurer. Nous voulons continuer à exercer nos métiers au service de tous, qu'ils vivent en Corrèze ou à Paris, à Papeete en Polynésie ou à Pitgam dans le nord.

La fermeture des locales de France 3 symbolise la négation de notre mission de service public.

Elles constituent le premier échelon du réseau de l'information de proximité. La lettre de mission même de France 3.

La CFDT refuse l'arrêt des éditions locales sous de faux prétextes alors que les salariés proposent des alternatives à ces suppressions.

*Paris, le 27 septembre 2017*

## LIMINAIRE CFDT

### CCE des 27 et 28 septembre 2017

Ce mercredi 27 septembre, notre organisation syndicale la CFDT France télévisions, appelle les salariés de l'entreprise à la grève pour défendre les éditions Locales du réseau régional.

#### **De près, on se comprend mieux ... MAIS SANS LES LOCALES**

Ce slogan a accompagné les locales pendant près de deux décennies. Aujourd'hui, ces mêmes éditions locales ferment les unes après les autres : Mulhouse en mai 2017, Le Mans après les vacances de la Toussaint, Perpignan en début d'année 2018 ... Dans quelques mois, toutes les locales du réseau, y compris celles qui ont obtenu un sursis (Metz, Boulogne sur Mer) auront cessé leur travail pour une édition spécifique.

Quel gâchis !

Les directions régionales font la chasse aux dépenses ; il faut mutualiser, créer des synergies, rentabiliser, dégager des équipes pour la TV du matin ou les interventions pour la chaîne info et **ce sont les Locales qui font les frais de cette stratégie.**

L'emploi est garanti nous dit-on. Mais les départs à la retraite, remplacés en région « autant que de besoin », le seront-ils toujours alors que les salariés des désormais ex locales viennent renforcer, de fait, les équipes des rédactions régionales ?

**Et l'éditorial, dans tout cela ?** Rappelez- vous, les Locales de ville – Strasbourg, Lille, Grenoble – ont déjà été sacrifiées pour récupérer des ETP pour les BRI : le même scénario se répète. Conséquence éditoriale : toute une partie de l'actu locale n'est plus traitée, ne trouvant pas sa place dans un JT régional trop court pour intégrer tous les sujets régionaux et locaux.

Et voyons plus loin que Nîmes, Brest ou La Rochelle :

- les rédactions régionales sont de plus en plus sollicitées pour alimenter le web, à coup de Facebook Live ou de modules
- les rédactions nationales sont fusionnées sans écouter les salariés concernés.
- 

C'est « économies à tous les étages » alors les salariés et leurs états d'âme éditoriaux, dans tous cela, ne sont que des gêneurs.

La chaîne info et les alertes des salariés qui y travaillent nous le prouvent : **ambition éditoriale et moyens vont de pair.** Si nous voulons continuer à assurer une mission de service public d'information de qualité, alors France Télévisions doit assumer le coût de cette qualité. Cela concerne la chaîne info, les rédactions nationales, la rédaction de Malakoff, ou encore les éditions locales du réseau régional et les JT des Outre Mers.

#### **DE LOIN ON SE COMPREND ENCORE MOINS**

En Polynésie, la rédaction en chef assume la diffusion dans le JT de sujets fabriqués par une boîte de production...

**Les Outre mers encore avec la couverture de l'ouragan Irma . Nous saluons le travail accompli par les équipes antillaises. Un travail si peu valorisé par la direction puisqu'elle décide de diffuser la soirée spéciale consacrée à cette catastrophe naturelle sur France 2 plutôt que sur France Ô !**

Nous, CFDT France Télévisions, défendons cette mission de service public et nous réclavons les moyens nécessaires pour l'assurer. Nous voulons continuer à exercer nos métiers au service de tous, qu'ils vivent en Corrèze ou à Paris, à Papeete en Polynésie ou à Pitgam dans le nord.

La fermeture des locales de France 3 symbolise la négation de notre mission de service public.

Elles constituent le premier échelon du réseau de l'information de proximité. La lettre de mission même de France 3.

La CFDT refuse l'arrêt des éditions locales sous de faux prétextes alors que les salariés proposent des alternatives à ces suppressions.

*Paris, le 27 septembre 2017*

## LIMINAIRE CFDT

### CCE des 27 et 28 septembre 2017

Ce mercredi 27 septembre, notre organisation syndicale la CFDT France télévisions, appelle les salariés de l'entreprise à la grève pour défendre les éditions Locales du réseau régional.

#### **De près, on se comprend mieux ... MAIS SANS LES LOCALES**

Ce slogan a accompagné les locales pendant près de deux décennies. Aujourd'hui, ces mêmes éditions locales ferment les unes après les autres : Mulhouse en mai 2017, Le Mans après les vacances de la Toussaint, Perpignan en début d'année 2018 ... Dans quelques mois, toutes les locales du réseau, y compris celles qui ont obtenu un sursis (Metz, Boulogne sur Mer) auront cessé leur travail pour une édition spécifique.

Quel gâchis !

Les directions régionales font la chasse aux dépenses ; il faut mutualiser, créer des synergies, rentabiliser, dégager des équipes pour la TV du matin ou les interventions pour la chaîne info et **ce sont les Locales qui font les frais de cette stratégie.**

L'emploi est garanti nous dit-on. Mais les départs à la retraite, remplacés en région « autant que de besoin », le seront-ils toujours alors que les salariés des désormais ex locales viennent renforcer, de fait, les équipes des rédactions régionales ?

**Et l'éditorial, dans tout cela ?** Rappelez- vous, les Locales de ville – Strasbourg, Lille, Grenoble – ont déjà été sacrifiées pour récupérer des ETP pour les BRI : le même scénario se répète. Conséquence éditoriale : toute une partie de l'actu locale n'est plus traitée, ne trouvant pas sa place dans un JT régional trop court pour intégrer tous les sujets régionaux et locaux.

Et voyons plus loin que Nîmes, Brest ou La Rochelle :

- les rédactions régionales sont de plus en plus sollicitées pour alimenter le web, à coup de Facebook Live ou de modules
- les rédactions nationales sont fusionnées sans écouter les salariés concernés.
- 

C'est « économies à tous les étages » alors les salariés et leurs états d'âme éditoriaux, dans tout cela, ne sont que des gêneurs.

La chaîne info et les alertes des salariés qui y travaillent nous le prouvent : **ambition éditoriale et moyens vont de pair.** Si nous voulons continuer à assurer une mission de service public d'information de qualité, alors France Télévisions doit assumer le coût de cette qualité. Cela concerne la chaîne info, les rédactions nationales, la rédaction de Malakoff, ou encore les éditions locales du réseau régional et les JT des Outre Mers.

#### **DE LOIN ON SE COMPREND ENCORE MOINS**

En Polynésie, la rédaction en chef assume la diffusion dans le JT de sujets fabriqués par une boîte de production...

**Les Outre mers encore avec la couverture de l'ouragan Irma . Nous saluons le travail accompli par les équipes antillaises. Un travail si peu valorisé par la direction puisqu'elle décide de diffuser la soirée spéciale consacrée à cette catastrophe naturelle sur France 2 plutôt que sur France Ô !**

Nous, CFDT France Télévisions, défendons cette mission de service public et nous réclavons les moyens nécessaires pour l'assurer. Nous voulons continuer à exercer nos métiers au service de tous, qu'ils vivent en Corrèze ou à Paris, à Papeete en Polynésie ou à Pitgam dans le nord.

La fermeture des locales de France 3 symbolise la négation de notre mission de service public.

Elles constituent le premier échelon du réseau de l'information de proximité. La lettre de mission même de France 3.

La CFDT refuse l'arrêt des éditions locales sous de faux prétextes alors que les salariés proposent des alternatives à ces suppressions.

*Paris, le 27 septembre 2017*

## LIMINAIRE CFDT

### CCE des 27 et 28 septembre 2017

Ce mercredi 27 septembre, notre organisation syndicale la CFDT France télévisions, appelle les salariés de l'entreprise à la grève pour défendre les éditions Locales du réseau régional.

#### **De près, on se comprend mieux ... MAIS SANS LES LOCALES**

Ce slogan a accompagné les locales pendant près de deux décennies. Aujourd'hui, ces mêmes éditions locales ferment les unes après les autres : Mulhouse en mai 2017, Le Mans après les vacances de la Toussaint, Perpignan en début d'année 2018 ... Dans quelques mois, toutes les locales du réseau, y compris celles qui ont obtenu un sursis (Metz, Boulogne sur Mer) auront cessé leur travail pour une édition spécifique.

Quel gâchis !

Les directions régionales font la chasse aux dépenses ; il faut mutualiser, créer des synergies, rentabiliser, dégager des équipes pour la TV du matin ou les interventions pour la chaîne info et **ce sont les Locales qui font les frais de cette stratégie.**

L'emploi est garanti nous dit-on. Mais les départs à la retraite, remplacés en région « autant que de besoin », le seront-ils toujours alors que les salariés des désormais ex locales viennent renforcer, de fait, les équipes des rédactions régionales ?

**Et l'éditorial, dans tout cela ?** Rappelez- vous, les Locales de ville – Strasbourg, Lille, Grenoble – ont déjà été sacrifiées pour récupérer des ETP pour les BRI : le même scénario se répète. Conséquence éditoriale : toute une partie de l'actu locale n'est plus traitée, ne trouvant pas sa place dans un JT régional trop court pour intégrer tous les sujets régionaux et locaux.

Et voyons plus loin que Nîmes, Brest ou La Rochelle :

- les rédactions régionales sont de plus en plus sollicitées pour alimenter le web, à coup de Facebook Live ou de modules
- les rédactions nationales sont fusionnées sans écouter les salariés concernés.
- 

C'est « économies à tous les étages » alors les salariés et leurs états d'âme éditoriaux, dans tout cela, ne sont que des gêneurs.

La chaîne info et les alertes des salariés qui y travaillent nous le prouvent : **ambition éditoriale et moyens vont de pair.** Si nous voulons continuer à assurer une mission de service public d'information de qualité, alors France Télévisions doit assumer le coût de cette qualité. Cela concerne la chaîne info, les rédactions nationales, la rédaction de Malakoff, ou encore les éditions locales du réseau régional et les JT des Outre Mers.

#### **DE LOIN ON SE COMPREND ENCORE MOINS**

En Polynésie, la rédaction en chef assume la diffusion dans le JT de sujets fabriqués par une boîte de production...

**Les Outre mers encore avec la couverture de l'ouragan Irma . Nous saluons le travail accompli par les équipes antillaises. Un travail si peu valorisé par la direction puisqu'elle décide de diffuser la soirée spéciale consacrée à cette catastrophe naturelle sur France 2 plutôt que sur France Ô !**

Nous, CFDT France Télévisions, défendons cette mission de service public et nous réclavons les moyens nécessaires pour l'assurer. Nous voulons continuer à exercer nos métiers au service de tous, qu'ils vivent en Corrèze ou à Paris, à Papeete en Polynésie ou à Pitgam dans le nord.

La fermeture des locales de France 3 symbolise la négation de notre mission de service public.

Elles constituent le premier échelon du réseau de l'information de proximité. La lettre de mission même de France 3.

La CFDT refuse l'arrêt des éditions locales sous de faux prétextes alors que les salariés proposent des alternatives à ces suppressions.

*Paris, le 27 septembre 2017*



## LIMINAIRE CFDT

### CCE des 27 et 28 septembre 2017

Ce mercredi 27 septembre, notre organisation syndicale la CFDT France télévisions, appelle les salariés de l'entreprise à la grève pour défendre les éditions Locales du réseau régional.

#### **De près, on se comprend mieux ... MAIS SANS LES LOCALES**

Ce slogan a accompagné les locales pendant près de deux décennies. Aujourd'hui, ces mêmes éditions locales ferment les unes après les autres : Mulhouse en mai 2017, Le Mans après les vacances de la Toussaint, Perpignan en début d'année 2018 ... Dans quelques mois, toutes les locales du réseau, y compris celles qui ont obtenu un sursis (Metz, Boulogne sur Mer) auront cessé leur travail pour une édition spécifique.

Quel gâchis !

Les directions régionales font la chasse aux dépenses ; il faut mutualiser, créer des synergies, rentabiliser, dégager des équipes pour la TV du matin ou les interventions pour la chaîne info et **ce sont les Locales qui font les frais de cette stratégie.**

L'emploi est garanti nous dit-on. Mais les départs à la retraite, remplacés en région « autant que de besoin », le seront-ils toujours alors que les salariés des désormais ex locales viennent renforcer, de fait, les équipes des rédactions régionales ?

**Et l'éditorial, dans tout cela ?** Rappelez- vous, les Locales de ville – Strasbourg, Lille, Grenoble – ont déjà été sacrifiées pour récupérer des ETP pour les BRI : le même scénario se répète. Conséquence éditoriale : toute une partie de l'actu locale n'est plus traitée, ne trouvant pas sa place dans un JT régional trop court pour intégrer tous les sujets régionaux et locaux.

Et voyons plus loin que Nîmes, Brest ou La Rochelle :

- les rédactions régionales sont de plus en plus sollicitées pour alimenter le web, à coup de Facebook Live ou de modules
- les rédactions nationales sont fusionnées sans écouter les salariés concernés.
- 

C'est « économies à tous les étages » alors les salariés et leurs états d'âme éditoriaux, dans tous cela, ne sont que des gêneurs.

La chaîne info et les alertes des salariés qui y travaillent nous le prouvent : **ambition éditoriale et moyens vont de pair.** Si nous voulons continuer à assurer une mission de service public d'information de qualité, alors France Télévisions doit assumer le coût de cette qualité. Cela concerne la chaîne info, les rédactions nationales, la rédaction de Malakoff, ou encore les éditions locales du réseau régional et les JT des Outre Mers.

#### **DE LOIN ON SE COMPREND ENCORE MOINS**

En Polynésie, la rédaction en chef assume la diffusion dans le JT de sujets fabriqués par une boîte de production...

**Les Outre mers encore avec la couverture de l'ouragan Irma . Nous saluons le travail accompli par les équipes antillaises. Un travail si peu valorisé par la direction puisqu'elle décide de diffuser la soirée spéciale consacrée à cette catastrophe naturelle sur France 2 plutôt que sur France Ô !**

Nous, CFDT France Télévisions, défendons cette mission de service public et nous réclavons les moyens nécessaires pour l'assurer. Nous voulons continuer à exercer nos métiers au service de tous, qu'ils vivent en Corrèze ou à Paris, à Papeete en Polynésie ou à Pitgam dans le nord.

La fermeture des locales de France 3 symbolise la négation de notre mission de service public.

Elles constituent le premier échelon du réseau de l'information de proximité. La lettre de mission même de France 3.

La CFDT refuse l'arrêt des éditions locales sous de faux prétextes alors que les salariés proposent des alternatives à ces suppressions.

*Paris, le 27 septembre 2017*

## LIMINAIRE CFDT

### CCE des 27 et 28 septembre 2017

Ce mercredi 27 septembre, notre organisation syndicale la CFDT France télévisions, appelle les salariés de l'entreprise à la grève pour défendre les éditions Locales du réseau régional.

#### **De près, on se comprend mieux ... MAIS SANS LES LOCALES**

Ce slogan a accompagné les locales pendant près de deux décennies. Aujourd'hui, ces mêmes éditions locales ferment les unes après les autres : Mulhouse en mai 2017, Le Mans après les vacances de la Toussaint, Perpignan en début d'année 2018 ... Dans quelques mois, toutes les locales du réseau, y compris celles qui ont obtenu un sursis (Metz, Boulogne sur Mer) auront cessé leur travail pour une édition spécifique.

Quel gâchis !

Les directions régionales font la chasse aux dépenses ; il faut mutualiser, créer des synergies, rentabiliser, dégager des équipes pour la TV du matin ou les interventions pour la chaîne info et **ce sont les Locales qui font les frais de cette stratégie.**

L'emploi est garanti nous dit-on. Mais les départs à la retraite, remplacés en région « autant que de besoin », le seront-ils toujours alors que les salariés des désormais ex locales viennent renforcer, de fait, les équipes des rédactions régionales ?

**Et l'éditorial, dans tout cela ?** Rappelez- vous, les Locales de ville – Strasbourg, Lille, Grenoble – ont déjà été sacrifiées pour récupérer des ETP pour les BRI : le même scénario se répète. Conséquence éditoriale : toute une partie de l'actu locale n'est plus traitée, ne trouvant pas sa place dans un JT régional trop court pour intégrer tous les sujets régionaux et locaux.

Et voyons plus loin que Nîmes, Brest ou La Rochelle :

- les rédactions régionales sont de plus en plus sollicitées pour alimenter le web, à coup de Facebook Live ou de modules
- les rédactions nationales sont fusionnées sans écouter les salariés concernés.
- 

C'est « économies à tous les étages » alors les salariés et leurs états d'âme éditoriaux, dans tout cela, ne sont que des gêneurs.

La chaîne info et les alertes des salariés qui y travaillent nous le prouvent : **ambition éditoriale et moyens vont de pair.** Si nous voulons continuer à assurer une mission de service public d'information de qualité, alors France Télévisions doit assumer le coût de cette qualité. Cela concerne la chaîne info, les rédactions nationales, la rédaction de Malakoff, ou encore les éditions locales du réseau régional et les JT des Outre Mers.

#### **DE LOIN ON SE COMPREND ENCORE MOINS**

En Polynésie, la rédaction en chef assume la diffusion dans le JT de sujets fabriqués par une boîte de production...

**Les Outre mers encore avec la couverture de l'ouragan Irma . Nous saluons le travail accompli par les équipes antillaises. Un travail si peu valorisé par la direction puisqu'elle décide de diffuser la soirée spéciale consacrée à cette catastrophe naturelle sur France 2 plutôt que sur France Ô !**

Nous, CFDT France Télévisions, défendons cette mission de service public et nous réclavons les moyens nécessaires pour l'assurer. Nous voulons continuer à exercer nos métiers au service de tous, qu'ils vivent en Corrèze ou à Paris, à Papeete en Polynésie ou à Pitgam dans le nord.

La fermeture des locales de France 3 symbolise la négation de notre mission de service public.

Elles constituent le premier échelon du réseau de l'information de proximité. La lettre de mission même de France 3.

La CFDT refuse l'arrêt des éditions locales sous de faux prétextes alors que les salariés proposent des alternatives à ces suppressions.

*Paris, le 27 septembre 2017*

## LIMINAIRE CFDT

### CCE des 27 et 28 septembre 2017

Ce mercredi 27 septembre, notre organisation syndicale la CFDT France télévisions, appelle les salariés de l'entreprise à la grève pour défendre les éditions Locales du réseau régional.

#### **De près, on se comprend mieux ... MAIS SANS LES LOCALES**

Ce slogan a accompagné les locales pendant près de deux décennies. Aujourd'hui, ces mêmes éditions locales ferment les unes après les autres : Mulhouse en mai 2017, Le Mans après les vacances de la Toussaint, Perpignan en début d'année 2018 ... Dans quelques mois, toutes les locales du réseau, y compris celles qui ont obtenu un sursis (Metz, Boulogne sur Mer) auront cessé leur travail pour une édition spécifique.

Quel gâchis !

Les directions régionales font la chasse aux dépenses ; il faut mutualiser, créer des synergies, rentabiliser, dégager des équipes pour la TV du matin ou les interventions pour la chaîne info et **ce sont les Locales qui font les frais de cette stratégie.**

L'emploi est garanti nous dit-on. Mais les départs à la retraite, remplacés en région « autant que de besoin », le seront-ils toujours alors que les salariés des désormais ex locales viennent renforcer, de fait, les équipes des rédactions régionales ?

**Et l'éditorial, dans tout cela ?** Rappelez- vous, les Locales de ville – Strasbourg, Lille, Grenoble – ont déjà été sacrifiées pour récupérer des ETP pour les BRI : le même scénario se répète. Conséquence éditoriale : toute une partie de l'actu locale n'est plus traitée, ne trouvant pas sa place dans un JT régional trop court pour intégrer tous les sujets régionaux et locaux.

Et voyons plus loin que Nîmes, Brest ou La Rochelle :

- les rédactions régionales sont de plus en plus sollicitées pour alimenter le web, à coup de Facebook Live ou de modules
- les rédactions nationales sont fusionnées sans écouter les salariés concernés.
- 

C'est « économies à tous les étages » alors les salariés et leurs états d'âme éditoriaux, dans tous cela, ne sont que des gêneurs.

La chaîne info et les alertes des salariés qui y travaillent nous le prouvent : **ambition éditoriale et moyens vont de pair.** Si nous voulons continuer à assurer une mission de service public d'information de qualité, alors France Télévisions doit assumer le coût de cette qualité. Cela concerne la chaîne info, les rédactions nationales, la rédaction de Malakoff, ou encore les éditions locales du réseau régional et les JT des Outre Mers.

#### **DE LOIN ON SE COMPREND ENCORE MOINS**

En Polynésie, la rédaction en chef assume la diffusion dans le JT de sujets fabriqués par une boîte de production...

**Les Outre mers encore avec la couverture de l'ouragan Irma . Nous saluons le travail accompli par les équipes antillaises. Un travail si peu valorisé par la direction puisqu'elle décide de diffuser la soirée spéciale consacrée à cette catastrophe naturelle sur France 2 plutôt que sur France Ô !**

Nous, CFDT France Télévisions, défendons cette mission de service public et nous réclavons les moyens nécessaires pour l'assurer. Nous voulons continuer à exercer nos métiers au service de tous, qu'ils vivent en Corrèze ou à Paris, à Papeete en Polynésie ou à Pitgam dans le nord.

La fermeture des locales de France 3 symbolise la négation de notre mission de service public.

Elles constituent le premier échelon du réseau de l'information de proximité. La lettre de mission même de France 3.

La CFDT refuse l'arrêt des éditions locales sous de faux prétextes alors que les salariés proposent des alternatives à ces suppressions.

*Paris, le 27 septembre 2017*

## LIMINAIRE CFDT

### CCE des 27 et 28 septembre 2017

Ce mercredi 27 septembre, notre organisation syndicale la CFDT France télévisions, appelle les salariés de l'entreprise à la grève pour défendre les éditions Locales du réseau régional.

#### **De près, on se comprend mieux ... MAIS SANS LES LOCALES**

Ce slogan a accompagné les locales pendant près de deux décennies. Aujourd'hui, ces mêmes éditions locales ferment les unes après les autres : Mulhouse en mai 2017, Le Mans après les vacances de la Toussaint, Perpignan en début d'année 2018 ... Dans quelques mois, toutes les locales du réseau, y compris celles qui ont obtenu un sursis (Metz, Boulogne sur Mer) auront cessé leur travail pour une édition spécifique.

Quel gâchis !

Les directions régionales font la chasse aux dépenses ; il faut mutualiser, créer des synergies, rentabiliser, dégager des équipes pour la TV du matin ou les interventions pour la chaîne info et **ce sont les Locales qui font les frais de cette stratégie.**

L'emploi est garanti nous dit-on. Mais les départs à la retraite, remplacés en région « autant que de besoin », le seront-ils toujours alors que les salariés des désormais ex locales viennent renforcer, de fait, les équipes des rédactions régionales ?

**Et l'éditorial, dans tout cela ?** Rappelez- vous, les Locales de ville – Strasbourg, Lille, Grenoble – ont déjà été sacrifiées pour récupérer des ETP pour les BRI : le même scénario se répète. Conséquence éditoriale : toute une partie de l'actu locale n'est plus traitée, ne trouvant pas sa place dans un JT régional trop court pour intégrer tous les sujets régionaux et locaux.

Et voyons plus loin que Nîmes, Brest ou La Rochelle :

- les rédactions régionales sont de plus en plus sollicitées pour alimenter le web, à coup de Facebook Live ou de modules
- les rédactions nationales sont fusionnées sans écouter les salariés concernés.
- 

C'est « économies à tous les étages » alors les salariés et leurs états d'âme éditoriaux, dans tout cela, ne sont que des gêneurs.

La chaîne info et les alertes des salariés qui y travaillent nous le prouvent : **ambition éditoriale et moyens vont de pair.** Si nous voulons continuer à assurer une mission de service public d'information de qualité, alors France Télévisions doit assumer le coût de cette qualité. Cela concerne la chaîne info, les rédactions nationales, la rédaction de Malakoff, ou encore les éditions locales du réseau régional et les JT des Outre Mers.

#### **DE LOIN ON SE COMPREND ENCORE MOINS**

En Polynésie, la rédaction en chef assume la diffusion dans le JT de sujets fabriqués par une boîte de production...

**Les Outre mers encore avec la couverture de l'ouragan Irma . Nous saluons le travail accompli par les équipes antillaises. Un travail si peu valorisé par la direction puisqu'elle décide de diffuser la soirée spéciale consacrée à cette catastrophe naturelle sur France 2 plutôt que sur France Ô !**

Nous, CFDT France Télévisions, défendons cette mission de service public et nous réclameons les moyens nécessaires pour l'assurer. Nous voulons continuer à exercer nos métiers au service de tous, qu'ils vivent en Corrèze ou à Paris, à Papeete en Polynésie ou à Pitgam dans le nord.

La fermeture des locales de France 3 symbolise la négation de notre mission de service public.

Elles constituent le premier échelon du réseau de l'information de proximité. La lettre de mission même de France 3.

La CFDT refuse l'arrêt des éditions locales sous de faux prétextes alors que les salariés proposent des alternatives à ces suppressions.

*Paris, le 27 septembre 2017*